



# MASSIF CENTRAL

Printemps  
2018

*Patrimoine – Histoire – Art de Vivre*

N° 126 – AVRIL – MAI – JUIN 2018 – \* 6 €



*Améthyste, fluorine*

## Belles pierres d'Auvergne

**HABITAT**  
*Perles rares  
de la Renaissance*

**NATURE**  
*La réapparition  
du castor d'Europe*



*Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche*

# Le mas de Saribou une petite république

Aux portes de l'Ardèche méridionale, le printemps c'est l'été, mais en mieux. Quand les derniers frimas s'attardent sur les hauteurs, il suffit de dévaler le col de l'Escrinet pour aller quérir un peu de douceur. Arrivé à Vesseaux, vous êtes à deux pas du mas de Saribou. Là, il y a tout !

*Texte / Corinne Pradier / Photos / Vincent Joffre /*



*Annick Carles-Roux dans le jardin de sa maison, avec ses buis taillés en topiaire, ses vieux objets chinois et ses cabanes à oiseaux.*

L'ancienne maison de pierre et son petit moulin reposent dans une boucle du Lioupoux. Nous sommes chez Annick et Michel Carle-Roux (faire siffler le « x »), deux Ardéchois fidèles à leur pays. « Cette maison paysanne est dans la famille de ma mère depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, raconte Annick. Nous avons retrouvé des archives datées de 1620. Et nous avons d'ailleurs

conservé des fenêtres à meneaux de cette époque. » Pour continuer à la faire vivre, Annick et Michel l'ont en partie transformée en gîte écologique, ouvert en 2014.

### Une extension maison

Un déroulé naturel dans leur histoire et celle de la bâtisse, laquelle est une suite de maisons reliées les unes aux autres au fil du temps.

Initialement, tous deux souhaitaient agrandir le moulin mais comme il est situé en « zone verte », sur une surface réservée à l'expansion des eaux en période de crue, ils ont finalement opté pour un agrandissement de facture contemporaine, orienté vers la rivière et le second jardin. Le lien entre l'ancien et le nouveau se fond dans la vie végétale et animale que les hôtes ont amoureusement su favoriser et préserver. « Hormis la carcasse et le gros-œuvre, confiés à un maçon, c'est mon mari qui a tout fait. Il a d'abord fallu dégager la moitié de la surface du gîte au brise-roche car nous sommes sur des calcaires et du grès très durs. » Paysan de métier, installé en bio depuis 1979 – lancé récemment dans la patate douce et le kiwi jaune (un délice !) –, Michel sait travailler tous les matériaux et peut compter sur le soutien de ses amis. « Au bord des rivières par chez nous, on trouve beaucoup d'acacias qu'il a sciés pour faire les planchers. Il a même récupéré une vieille passerelle de ruisseau en mélèze sur un plateau ardéchois pour la transformer en tête de lit. » Annick, elle, s'est attachée à la décoration. Ancienne guide conférencière à Paris, elle a travaillé dans de nombreux musées nationaux – Versailles, Chantilly, le Palais des Papes, le Louvre... – où s'est en partie forgé son goût pour le beau. « A une époque, j'ai beaucoup chiné.

*Colonie de grenouilles sur un plateau de nénuphars en fleur.*

### **NOTEZ-LE**

**Le Mas de Saribou**  
109, chemin de Saribou  
07200 Vesseaux  
Tél. 04.75.93.40.88

Les babiolettes c'est moi ! » Cadres de guingois, miroirs au verre piqué, foulards en rideaux, meubles enfantine... côtoient un petit mobilier et des lampes très design. Tout est disposé sur une toile de murs blancs qu'une amie décoratrice à Aubenas a proposé de rehausser de couleurs vives, parce qu'ici c'est une maison de vacances. « Je n'ai pas l'œil pour ça, la couleur c'est Patricia Ross. Son mari ébéniste, Olivier Canneaux, a fait les cuisines, d'hiver et d'été. » Car oui, l'Ardèche compte deux saisons, le dedans et le dehors.

### Une ode végétale

Pour achever l'extension, Michel a végétalisé le toit terrasse. « Tout est en bottes de paille, du blé de chez nous. Cela permet de conserver la fraîcheur en été et d'isoler en hiver. C'est un vrai jardin qui ne compte pas que des sedums. » De là-haut, on dispose d'une vue plongeante sur le bassin de baignade naturelle. Lui aussi *Home Made* ! Et c'est là tout le charme de ce gîte où l'on se sent chez soi, goûtant pour quelque temps aux récoltes d'une vie paysanne. Il faut dire qu'Annick et Michel ont tout fait



Sur la table les petites attentions d'Annick, quelques fleurs du jardin et des pommes Bio de Michel, qui en cultive 7 à 8 variétés. La saison venue, il y aura aussi ses châtaignes.

pour ça. Pour preuve, le potager, la vigne et quelques fruitiers laissés en libre-service. « Les gens peuvent aller cueillir les herbes du jardin pour leurs infusions – verveine, citronnelle, hysope... –, ramasser des aubergines, courgettes, oignons, salades... », tandis que dans le pré mitoyen paissent les moutons d'Ouessant. « A cinq minutes du mas, sans prendre la voiture, on est

sur la placette de Vessex où il y a une très bonne boulangerie, une petite épicerie et même une boucherie bio. » Chez les Carle-Roux, l'engagement pour le bio n'a rien d'une posture. Cela répond au bon ordre des choses. En 1978, Annick a d'ailleurs tenu un restaurant végétarien bio. « A Paris, j'allais déjeuner au Veggie, rue de Verneuil, un établissement créé par Mara, un ancien

### Des idées en veux-tu en voilà !

Un des frères de Michel, Claude, a créé G.E.O. Ardèche Canyon à Aubenas ([www.ardèche-canyon.com](http://www.ardèche-canyon.com)). L'autre, Jean-François, tient la base nautique du Pont-d'Arc ([www.canoe-ardèche.com](http://www.canoe-ardèche.com)). C'est dire si les frères Roux connaissent le moindre filet d'eau du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. En bons guides, Annick et Michel conseillent une balade au hameau du Vieil Audon sur la commune de Balazuc (celui-ci a été entièrement reconstruit dans les années 1970) ; aux jardins suspendus du Récatadou, dans le village de Labeaume ; une petite randonnée dans la vallée de la Claduègne et son gour du Cheval ; dans les gorges du Chassezac ; au château de Boulogne ; à la galerie Mirabilia à Lagorce. Une semaine n'y suffira pas !



Les couleurs apportées par la décoratrice Patricia Ross fleurissent le dedans et ce, quelle que soit la saison. Coussins Posh, collection Fashion & Caravane. « De l'intérieur, on oublie la modernité du bâti. » Derrière la baie vitrée, la cuisine d'été.



Le bassin de baignade naturelle donne directement sur la mare aux nénuphars. Colonie de grenouilles sur un plateau de nénuphars.

top model américain super sympa qui a accepté de nous prendre en stage avec mon amie Annie. Je désirais tellement rentrer dans le sud que nous avons ouvert Le Blé en Herbe à Aix-en-Provence, puis Annie est repartie à Gruissan où sont ses racines et moi en Ardèche, quatre ans plus tard pour cause d'amour... Aujourd'hui, nous tenons une maison d'hôte un peu hybride. De juin à fin août, pour les locations à la semaine, je prépare un apéritif d'accueil, un vrai repas à grignoter, avec un dessert. » Vous pourrez même y savourer du cochon Magalica (prononcez mangalitsa ou mangalitsa), la Rolls du jambon, élevé en Ardèche. « Je propose aussi une rando ou la visite guidée d'un petit village, plus tout plein de petites attentions. » En dehors de ces moments de convivialité, Annick est là sans être là. « Je reste discrète. On n'a pas envie d'avoir une espèce de santon toujours derrière soi, dit-elle en riant. Par contre, je suis disponible pour répondre à toutes les questions. J'avais envie de faire de l'accueil. Si on n'aime pas les gens on ne peut pas le faire. »

### Les pieds dans l'eau

Depuis son enfance, Annick a vu la nature changer. « Quand j'étais petite l'eau coulait tout le temps. Les anciens moulins servaient à moudre l'orge, le blé, les noix et aussi les olives. Nous sommes à la limite septentrionale de la culture des oliviers. Il y avait des poissons et des écrevisses à pattes blanches. Beaucoup de forages ont été faits au-dessus alors la source se tarit. » Et le Lioupoux, qui fit autrefois tourner



L'indispensable tonnelle ardéchoise ourlée de gauras blancs et de murets de pierre sèche.

sept moulins et une fabrique, s'est amagré. Heureusement, nos hôtes qui vivent à seulement quatre kilomètres d'Aubenas ont longtemps arpenté la campagne. « On connaît des balades aquatiques dans de petites rivières encore en eau l'été. » Et pour ceux qui ne souhaiteraient pas bouger, il y a toujours le bassin de baignade qui fonctionne en circuit fermé. Ses petites cascades qui coulent d'une vasque de filtration à l'autre en oxygénant l'eau au passage, le tout colonisé par quelque mille plantes aquatiques. Pour avoir fait visiter maintes fois les châteaux de la Loire, Annick s'est nourrie d'un certain art des jardins. Elle en a le sens, celui qui fait que l'espace semble

s'être organisé de lui-même en faisant oublier la main qui l'a créé. Du vert, du bon air, de l'eau et... « Les gens aiment bien qu'on leur indique de petits vigneron. » Qu'à cela ne tienne, tous deux connaissent de bons vins nature et bio : le domaine des Louanes, chez Céline & Jérôme Poudevigne, à Balazuc ; le domaine Arzac à Villeneuve-de-Berg, et celui de Jérôme Mazel à Pradons. Dans le gîte, les étagères regorgent d'ouvrages sur la région dont ceux du jeune photographe naturaliste Simon Bugnon et, surprise, notre magazine ! Séjourner au mas de Saribou, c'est habiter une petite république autonome où tout est à portée de main, même les grenouilles. ●